

LANGAGE DE GESTES ET COMMUNICATION PRÉCOCE

[Anna Tardos](#)

Érès | « Spirale »

2009/3 n° 51 | pages 173 à 176

ISSN 1278-4699

ISBN 9782749211114

DOI 10.3917/spi.051.0173

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-spirale-2009-3-page-173.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Érès.

© Érès. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les gestes ont aussi une fonction de signalisation

Le début de l'action de l'adulte signale la succession prévisible de ses mouvements et entraîne la diminution de l'activité de l'enfant : laissant l'enfant poursuivre l'action commencée, il lui indique que son activité a été perçue et acceptée.

Les gestes de réponse du nourrisson qui complètent, continuent les mouvements de l'adulte ont également une valeur de signe : ces gestes lui témoignent que l'enfant est attentif, participant, et qu'il accepte les soins dont il est l'objet.

A contrario, l'absence de ces gestes de « réponse » a également du sens et peut indiquer un refus de l'adulte inconnu, de la fatigue ou une inattention de l'enfant, un refus de participation à l'action proposée (pour diverses raisons telles que l'absence de faim, de soif), le besoin de se reposer ou encore le désir que les soins soient interrompus... Certains gestes peuvent devenir plus tard des signaux indépendants : lorsque, par exemple, le petit enfant tend la main vers le verre qui est encore loin ou bien ne le rendra pas à l'adulte, exprimant dans ces deux cas qu'il voudrait encore boire.

S'instaure ainsi un véritable dialogue entre l'enfant et son soignant, l'enfant développant alors de plus en plus de moyens pour émettre un signal qui influencera les événements le concernant. Et en retour, l'adulte dispose de plus de moyens pour signaler d'une manière compréhensible à l'enfant son intention, et adapter son activité aux besoins de l'enfant. C'est pourquoi le temps des soins nous semble un moment propice au développement de ce processus de communication précoce. Le dialogue qui se crée pendant les soins remplit une fonction essentielle dans la

ses mains sur le verre, puis le prendra des mains de la nurse et, vers 6 mois, le tiendra déjà seul.

Cette activité commune partagée peut se développer si l'adulte observe le comportement du bébé, attend ses manifestations et peut intégrer les gestes de l'enfant à son activité de soin ou interrompre son propre mouvement pour laisser l'enfant poursuivre son geste.

Grâce à cette collaboration, c'est de plus en plus souvent que l'adulte, après avoir ébauché le geste, laissera l'enfant le terminer. Par exemple, lorsque la nurse approche le verre de lait, l'enfant le saisit et le porte à sa bouche ; peut-être devra-t-elle l'aider, lors des dernières gorgées, à incliner davantage le verre, puis le tenir lorsque l'enfant le lâche, en général d'un geste brusque. Cette collaboration entre l'adulte et l'enfant donne lieu à une activité commune partagée faite d'un enchaînement de mouvements, de gestes se rattachant l'un à l'autre, se complétant, puis se relayant l'un l'autre.

concernent. Ses premières relations sociales sont alors empreintes d'un sentiment de confiance.

Des conditions sont nécessaires pour que cette communication puisse s'établir aussi en institution

Un soutien des nurses dans leur travail quotidien pour qu'elles puissent prendre soin de chaque enfant de

manière à lui procurer un bien-être corporel, en tenant compte de ses rythmes singuliers ;

- une organisation institutionnelle permettant à chaque enfant de vivre au sein d'un groupe bien structuré et stable avec un déroulement de journée régulier, qui donne du temps aux moments de soin, veillant à une préparation de tous les petits détails favorisant la disponibilité de la nurse pour cette rencontre avec l'enfant, et allégeant son travail au profit de l'enfant ;
- une bonne coordination entre les différentes nurses assurant les soins des enfants de façon semblable.

L'activité commune partagée qui s'intensifie au cours de soins basés sur la collaboration, crée, par le dialogue des gestes, des conditions favorables pour une communication précoce entre l'adulte et l'enfant, moyen et à la fois conséquence du développement et de l'approfondissement de leur relation.